



LES CHIENS A L'ÉRAT DANS LES RUINES DE L'ANCIEN CHATEAU DE COMPIÈGNE, DOMINÉES PAR LE DONJON DIT "TOUR JEANNE D'ARC". Photo Delton.

## LES GRANDS ÉQUIPAGES

### L'ÉQUIPAGE DE CHEVREUIL DU COMTE DE SONGEONS

Relevant le livre de chasse de Chantilly nous y trouvons, en 1816, un Songeons lieutenant de louveterie des trois départements de l'Oise, de l'Eure et de la Seine-Inférieure venant y attendre, avec cent chiens et vingt chevaux, le retour de Monseigneur le prince de Condé; et le prince ne sachant comment remonter ses équipages, son ami veneur lui laisse, en retournant dans ses terres de Songeons la moitié de ses chiens et son deuxième piqueur Lebeau, plus tard au service du prince de Wagram, puis à celui de la Venerie Impériale.

C'est dire que le comte René de Songeons est un chasseur de race. Ne pouvant, à son grand regret, galoper quelques loups comme celui que son grand-père mena hallali par terre dans l'école du village de Savignies près Beauvais, sans doute pour lui apprendre à lire, le comte de Songeons fit ses débuts de vénerie en chassant le sanglier. Puis, les difficultés l'attirant, il mit ses chiens sur le chevreuil en 1891, dans cette région du Nord de la France où seuls MM. de Salverte avaient tenté l'entreprise en forêt d'Hallatte avant 1870.

Les débuts furent difficiles, et tantôt découplant avec Monseigneur le prince J. Murat à Chambly, tantôt à Offémont chez le comte Pillet-Will, les chevreuils avaient toujours des ailes pour disparaître totalement au bout de très peu de temps de chasse, jusqu'au jour où Caillard, dit La Brisée, piqueur de M. le baron d'Ailly en déplacement dans l'Oise, vint montrer à notre intrépide disciple de Saint-Hubert que, si les chevreuils savent disparaître, c'est surtout en les cherchant ailleurs qu'à l'endroit où on les a perdu, qu'on les retrouve. Fort de cet axiome, l'équipage prit désormais annuellement une vingtaine de che-



LE COMTE DE SONGEONS, MAÎTRE D'ÉQUIPAGE.





LE COMTE DE SONGEONS, MAÎTRE D'ÉQUIPAGE, TENANT TINTAMARRE,  
L'ÉTALON DU CHENIL.



TALISMAN, FILS DE TINTAMARRE,  
L'ÉTALON DU CHENIL DE SONGEONS.

vreui... dans les forêts de Compiègne  
d'Out... argis.

Puis... parlons daims, disons en passant que l'équipage est le seul chassant en France ces animaux, pour l'excellente raison que la forêt de Compiègne est la seule qui en renferme à l'état sauvage. Le maître d'équipage me faisait même remarquer, à ce sujet, les curieuses habitudes de ces animaux : Jusqu'à leur troisième tête daims ne quittent pas les daines, et ce sont alors des chasses étonnantes où l'accompagné succède à l'accompagné jusqu'au moment même de la prise.

Plus âgés les daims plaisent à la compagnie des cerfs, vivant avec eux, et chassés, faisant la même chasse qu'eux.

Au printemps 1896, un daim dix-cors attaqué le long de la plaine de Gaignes, la propriété du regretté vicomte Henry de Chézelles, vint se faire prendre, après deux heures de chasse très vite, à l'octroi même de Compiègne ayant traversé toute



Photo Delton.

VENETTE ET PLAISANCE, PAR TINTAMARRE,  
TYPES DE CHIENNES DE L'ÉQUIPAGE.

cette forêt. Une chasse de daim exactement semblable eut lieu en 1819 avec l'équipage de Monseigneur le duc de Berri.

La meute du comte de Songeons est composée de quarante chiens anglo-normands tricolores, élevés tous au chenil et se faisant surtout remarquer par leur type bien français. D'un tempérament à toute épreuve ils ont su prouver leur endurance en déplacement dans l'Eure, chez M. Olry. Leur maître n'a pas craint, dans la même semaine, de leur faire chasser et prendre trois daims, le lundi, le mercredi et le samedi, avec, comme repos, une bonne prise de chevreuils le jeudi.

« Les chiens qui prennent, comme les chevaux qui gagnent, ne sont jamais fatigués, dit avec raison ce maître d'équipage. S'ils sont fatigués de prendre ou de gagner, et qu'ils s'en rebutent, c'est qu'ils sont mauvais.

Passons maintenant à la cavalerie. Appliquant sa devise : « Songeons à tout » notre sportsman dans toute l'acception





Baron ne Gaston de la Motte.      Vicomte G. de Fontarce      Ch. de Salverte.  
Roger de Salverte.      Baron Gaston de la Motte.      Comte de Songeons.



UN RENDEZ-VOUS A VIEUX MOULIN, EN FORÊT DE COMPIÈGNE. — LES MEMBRES DE L'ÉQUIPAGE.

Photo Delton.

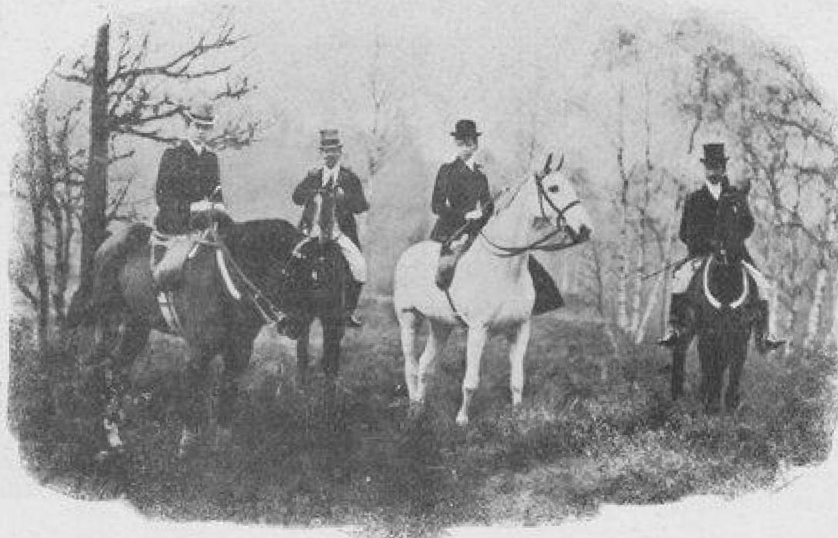




LES CHEVAUX DE PUR-SANG SE RENDANT A L'EXERCICE

du terme partage ses journées entre la chasse et les courses, s'occupant de ses chevaux lui-même dans sa belle propriété pittoresquement située sur les ruines du château féodal de Compiègne, fondé par Charles-le-Chauve.

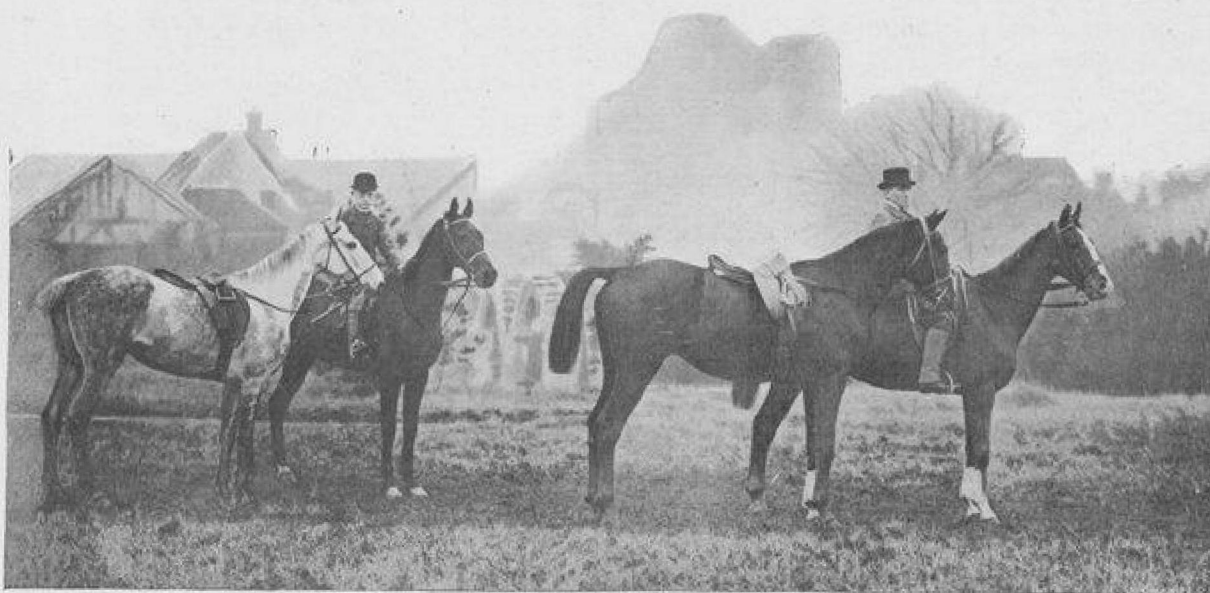
Il n'en est pas à des succès d'hier, tant au haras, qu'en courses plates et en Steeples-chases. Je ne citerai que pour mémoire son étalon Narcisse; sa célèbre flyer DancingMade, sans oublier les Bonnie-Boy, les Sea-Wave, Royat, Artus, Albe. Et aujourd'hui encore Bucheron, qui remportent la même année le Steeple-chase national d'Auteuil, le Prix de France, le Prix Aston Blount, le Prix Montgom-



L'ATTENTE DU LANCER.

mery et le prix de la Croix de Berny, compte à lui seul pour deux cent mille francs dans les gains de l'écurie en 1899. Cette passion des courses vous dira assez que le comte de Songeons n'admet que le pur-sang dans ses écuries. « Montés ou attelés ils ne connaissent pas la fatigue ces machines à nerfs. » C'est dire que maître d'équipage et piqueurs ne s'effrayent ni de la vitesse ni de la fatigue, et que les braves chiens normands trouvent toujours une voix amie tout auprès d'eux pour les applaudir et les exciter.

L'équipage compte plusieurs associés : le comte et la comtesse Maurice Pillet-Will, les associés de la première heure



LES CHEVAUX DE CHASSE ALLANT AU RENDEZ-VOUS

Photo Delton



au chevreuil et ceux que le temps ne rebute jamais; le vicomte G. de Fontarce; la baronne G. de la Motte et le baron Gaston de la Motte qui en revoyant les pur-sang de l'équipage ne cesse de penser qu'il a effleuré sa cinq-centième monte en Steeple-chase. M. Charles de Salverte fils du précurseur de cet équipage de chevreuil dans l'Oise; le comte d'Orsetti; M. G.-A. Godillot qui ne suit que les chasses de Compiègne, de Villers-Cotterets, de Chantilly, de Rambouillet, de Fontainebleau; car il n'y a que six jours de chasse dans la semaine; le baron Joseph le Pelletier de Glatigny; M. et M<sup>me</sup> Robert

Fournier-Sarloveze; le vicomte Estienne et le vicomte Jacques de Chézelles comme MM. Victor et Léon Olry-Rœderer les aimables locataires de la forêt de Compiègne. L'équipage est servi par un piqueur, Picou, cavalier émérite formé à l'école de Villandry chez le baron Hainguerlot, et un valet de chien à cheval, Marchand. Mais le maître d'équipage est le piqueur piquant par excellence, et c'est en ne pouvant le suivre par monts et par vaux que je termine mon article à bout de souffle. Ma plume est de demi-sang.

HUNTSMAN.



LE DÉCOUPLER, PRÈS DES ÉTANGS SAINT-PIERRE, EN FORÊT DE COMPIÈGNE.

## LE CHALLENGE DE LA VENERIE

Nous avons fait appel à la bonne volonté de nos abonnés pour nous suggérer quelques idées neuves à réaliser l'an prochain dans le programme des fêtes hippiques dont nous avons projeté l'organisation.

Notre appel a été entendu, et de différents côtés des projets fort originaux nous ont été soumis.

La plupart de ces projets, que nous étudions encore, ne seront portés à la connaissance de nos lecteurs que plus tard, lorsque l'opportunité s'en fera sentir, mais dès aujourd'hui, il en est un que nous croyons devoir ébaucher en quelques mots, car ceux qui désireront se prêter à sa réalisation devront s'y préparer quelque temps à l'avance.

Nous avons maintes fois déploré ici que l'usage des cross-country et des rallyes-papers soit si délaissé à Paris, dans les environs et ailleurs. Ces fêtes hippiques, qu'aucun comité sportif n'a cru devoir prévoir dans le programme des réjouissances de 1900, tiendront une large place dans le programme du *Sport Universel Illustré*.

Parmi ces « excitations » il en est une très originale, dont l'idée nous a été donnée par un sportsman bien connu, le comte A. de C..., et que nous croyons appelée à rencontrer le plus grand succès, parce qu'elle unira en une manifestation

unique, le monde du cheval et celui de la vénerie, ce sport si français.

Il s'agit d'un rallye-paper organisé dans un bois des environs de Paris et auquel nos équipages de chasse les plus en vue seront conviés à se faire représenter par un team.

Ne pourront prendre part à ce rallye que les personnes portant le bouton d'un équipage connu. La tenue de vénerie sera de rigueur. L'épreuve ne sera pas gagnée par un concurrent, mais par l'équipage dont les représentants se seront le mieux classés dans l'ensemble. Un règlement sera publié ultérieurement.

Cette solennité hippique sera organisée, si on peut le faire d'une façon pratique, au bénéfice d'une grande œuvre de bienfaisance. Le but généreux de la fête, en même temps que l'amour du sport, stimulera, nous osons l'espérer, le zèle passablement attiédi des fervents du cheval.

Dès à présent, nous nous occupons de la formation du comité qui règlera les détails d'organisation de cette manifestation que nous baptisons le

### CHALLENGE DE LA VENERIE

Et plus que jamais nous faisons appel à la bonne volonté de tous.

LA DIRECTION.